



Module 1

La création en espace public : Vue d'ensemble

■ RÉSUMÉ

Le premier module du MOOC Create in public space présente une vision d'ensemble de la création artistique en espace public. Il s'agit de découvrir ce courant aux réalités multiples, dont le dénominateur commun est de rassembler les œuvres et les démarches d'artistes qui ne s'inscrivent pas dans les lieux dédiés à l'art, la cage de scène du théâtre – black box - ou la salle blanche de la galerie d'art ou du musée – white cube. Cette définition en creux est suffisamment large pour intégrer une variété infinie de propositions hors les murs. Les trois chapitres du module offrent des clés de compréhension de ce domaine des arts en espace public, à partir de trois entrées : histoire de ce mouvement, repères esthétiques et organisation professionnelle.

Chapitre 1 : Fondements

Le premier chapitre se concentre sur l'émergence historique du mouvement des arts de la rue à la croisée des années 1970-1980 et sur l'apparition de la notion d'art en espace public dans les années 2000.

L'origine des *arts de la rue* remonte aux années 1970. Elle est liée aux mouvements sociaux et d'émancipation culturelle qui favorisent une rupture avec l'académisme dans toutes les disciplines. La motivation commune des *artistes de rue* est de s'adresser directement aux **publics-populations**, ne réservant pas l'art aux seules personnes habituées à fréquenter les lieux culturels. Portés par le désir de démocratiser l'accès à l'art, ils prennent place dans la rue qui s'exprime, qui gronde, qui revendique, qui se révolte.

Ce mouvement s'inscrit donc dans un moment politique particulier. Il puise également ses références dans les mouvements d'avant-garde d'une part (futurisme, Dada, Fluxus, etc.), qui inventent depuis le XIX^{ème} siècle des actions et des formes d'expression en rupture avec les traditions académiques et d'autre part dans les traditions populaires que sont les fêtes votives, les fêtes agraires et autres carnavaux.

Forts d'un succès populaire incontestable, les arts de la rue accèdent à une reconnaissance des institutions qui les dotent de moyens permettant la structuration professionnelle d'un secteur artistique à part entière.

À l'orée des années 2000, les professionnels se regroupent en réseaux à l'échelle européenne, ce qui les amène à confronter des histoires et des pratiques différentes d'un pays à l'autre.

Les pays anglo-saxons utilisent rarement la notion d'*arts de la rue* utilisée en France, en Belgique ou en Espagne, mais lui préfèrent des désignations telles que **arts en extérieur (outdoor arts)**, **arts spécifiques aux lieux (site specific arts)** ou **arts en espace ouvert en Allemagne (Künsten im öffentlichen Raum)**. Il importe dès lors d'user d'un vocabulaire commun qui rassemble ces différentes dénominations : la notion d'**art en espace public** s'impose alors, qui a l'avantage de désigner l'ensemble de la création contemporaine qui s'exprime en dehors des lieux d'art.

Ce terme est utilisé à la fois dans son sens physique - désignant les lieux accessibles au public qu'ils soient publics ou privés, extérieurs ou intérieurs - et pour son sens métaphorique. L'espace public désigne en effet depuis le philosophe Habermas l'espace du débat public, la **sphère publique** au sens de l'**agora** grecque, signification qui renvoie à la dimension politique - au sens de **polis** -, centrale pour ce champ artistique.

Ce qui caractérise désormais ce domaine est la **pluralité** : elle s'exprime par les disciplines représentées (théâtre, danse, musique, arts visuels, etc.), par les formats – du grand format aux œuvres

minimalistes -, par la temporalité – des interventions ponctuelles à la présence d'artistes au long cours sur un territoire -, par le rapport aux publics – de la frontalité classique aux œuvres **participatives**, **immersives** ou **expérientielles**.

Chapitre 2 : Esthétiques

Le deuxième chapitre offre des repères généraux sur la diversité de la création artistique, les grandes thématiques et les tendances esthétiques actuelles.

Un trait commun aux créations en espace public est de chercher à révéler le sens des lieux pour l'enrichir d'un nouvel imaginaire et le réinvestir symboliquement. L'adresse directe aux publics permet d'activer une communauté de spectateurs-citoyens par un **partage du sensible**.

Quelques grands thèmes sont explorés, à commencer par les **mythes** qui nourrissent l'imaginaire collectif depuis l'Antiquité. Réinvestir les mythes homériques (le Minotaure) ou explorer des mythes contemporains (le football), fait des artistes d'éternels mythographes.

Le **vivre ensemble** ou la **fabrique des solidarités** est un registre fréquent dans des œuvres qui mettent en jeu la capacité des spectateurs à coopérer et à œuvrer ensemble.

La défense de la liberté d'expression et des libertés publiques est représentée dans des œuvres qui placent les questions de société (la place des femmes, les migrations, la misère sociale, etc.) au cœur de leurs affirmations progressistes.

Le détournement des codes et des icônes de la société de consommation ou encore le canular, participent d'une dénonciation indirecte des dysfonctionnements de la société marchande. Autre

thème, la ville et les usages des espaces communs font de la question urbaine un sujet commun, partageable et suscitant le débat.

L'exploration de quelques tendances récentes dans les travaux d'artistes révèle une diminution du nombre de projets à grand format en faveur de projets minimalistes qui mettent en jeu une relation intime aux spectateurs et mobilisent leur perception sensorielle. C'est notamment le cas des **projets immersifs** qui sollicitent l'**expérience** intime des spectateurs.

Autre tendance actuelle, la fréquence des projets d'art visuel qui traduit un attrait pour l'espace public par les plasticiens, la ville devenant un sujet d'intérêt autant qu'un terrain de jeu grandeur nature.

Les **projets artistiques de territoire** qui s'ancrent dans une réalité pour en prélever des matières documentaires à restituer ou à transformer poétiquement, traduisent un désir d'appréhender le monde à l'échelle humaine à l'heure de la mondialisation.

Dernière tendance, les artistes de l'espace public s'approprient les technologies numériques qui font désormais partie du quotidien de tous et qui ouvrent de nouveaux espaces virtuels à interroger et à explorer.

Chapitre 3 : Organisation

Le troisième chapitre aborde l'organisation professionnelle de ce secteur à l'échelle européenne et internationale, en montrant comment une filière s'est organisée pour accompagner les artistes et pour en promouvoir le travail auprès des publics.

Cette partie s'intéresse d'abord aux métiers impliqués dans la mise en œuvre de projets en espace public. Les artistes, les organisateurs d'événements, les producteurs, directeurs techniques, régisseurs et médiateurs artistiques et culturels sont directement issus du champ de l'art. Mais d'autres professionnels sont sollicités, au premier rang desquels les responsables publics qui délivrent les autorisations d'intervenir ainsi que les services de la voirie, de la sûreté et de la sécurité publique. Le secteur associatif et les réseaux de bénévoles contribuent souvent à l'accueil des artistes et des publics.

Est décrite ensuite la structuration du réseau de diffusion, au premier rang desquels les grands **festivals-vitrines** où coexistent une programmation officielle (le IN) et la présence de nombreux artistes non programmés, venant à leurs propres frais et jouant « au chapeau » (le Off).

Des **saisons culturelles** marquées par l'organisation saisonnière de spectacles et de rendez-vous publics sont également un lieu de présentation des œuvres. D'autres modes de rencontre avec le public peuvent par ailleurs exister, à la faveur par exemple des sorties de résidences, qui permettent de découvrir l'ébauche d'une œuvre en cours de création.

La description de la structuration complète d'une filière professionnelle s'appuie sur l'exemple de la France qui compte tous les acteurs clés de la filière professionnelle : formation, production artistique, diffusion, centre de ressources.

Le dernier volet de la leçon s'intéresse aux réseaux européens, qui jouent un rôle clé pour le soutien à la création en espace public à l'échelle du continent. Quelques exemples à l'international illustrent enfin l'inégale structuration de ce champ artistique à l'échelle mondiale en fonction des contextes nationaux.